

dans le chant neumatique, aura un tout autre aspect, et spécialement dans le chant récitatif, il ne différera guère du chant romain.

#### L'ÉPITRE

L'Épître ou leçon de la messe se récite sur le ton direct (*recto tono*). Cependant on y fait, aux points d'interrogation, l'inflexion d'un demi-ton *do, si, si, si, do*.

Dans l'édition vaticane on trouve un autre ton *ad libitum* pour l'Épître et deux, pour l'Évangile.

Cette récitation de l'Épître doit être faite posément d'une manière intelligente et intelligible. Pour cela il faut observer exactement les règles d'une bonne lecture, d'une bonne accentuation et faire les pauses plus ou moins longues avec prolongation selon le sens du texte. A la fin il faut donner plus d'ampleur au dernier accent et ralentir en adoucissant. Si toutes ces règles étaient bien observées, l'Épître, même avec son *recto tono*, serait agréable à l'oreille et profitable à l'âme.

#### L'ÉVANGILE

Le ton de l'Évangile comprend trois phrases mélodiques : a) devant un point d'interrogation, on chante comme pour l'Épître.

b) devant un point on baisse d'une tierce mineur *do la do*.

c) La fin est marquée par un petit groupe de trois notes *la, si, do*, qui se trouve généralement sur l'avant-dernier accent (principal ou secondaire); autrement dit, cette modulation ne peut se trouver avant la sixième syllabe, ni après la quatrième à partir de la fin. (l'auteur déjà cité, p. 144.)

Donc pour l'Évangile il n'y a aucune inflexion à faire au deux points ni au point et virgule; il n'y a qu'au point ou l'on fait *do, la, do, do, do* et au point d'interrogation *do si si si do* et la finale *la, si, do, do, do*. Tout le reste donc se chante *recto tono*, et suit les règles déjà énoncées pour l'Épître et les Oraisons fériales. On prolonge le son avant les deux points et les points et virgules, on observe aussi autant que possible les autres signes de ponctuation. Pour bien faire tout cela il faut lire posément et prévoir d'avance afin de ne pas arriver à l'improviste aux divisions et subdivisions. Il faut ralentir la dernière inflexion.